Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 13

Artikel: Nionga
Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasi la Société Coopérative de Consommation et au ma E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

C'EST PROPRE

Notre confrère parisien le Ciné Journal écrit : Notre confrere parisent le Cine Journal ecrit :
« Sait-on à quoi peuvent bien servir chez certains directeurs de cinéma les boîtes métalliques
dans lesquelles les maisons de location expédient leurs films ?

Nous vous le donnons en mille.

Nous vous le donnons en mille.

De crachoirs tout simplement..

On remplit ces boîtes de sciure et on les dispose dans les coins de la salle.

A la fin de la semaine on secoue les boîtes; on y remet les films; et on réexpédie le tout au loueur, qui se demande, le pauvre! pour quelle raison ses pellicules sont ainsi maculées de sciure encore humide?

Allez faire un tour dans certains cinémas du Nord et vous constaterez que nous n'avons rien

Ah non! merci, nous préférons croire notre confrère sur parole.

Les faux Mix

Les succès de Tom Mix ont fait surgir en Amérique des plagiaires qui ont été justement punis. Deux sociétés s'étaient fondées à New-York pour lancer des faux Tom Mix sous le titre punis. Deux societes s'etaient fondees a New-York pour lancer des faux Tom Mix sous let titre de Mix Productions et William Mix. Même Tony, le célèbre cheval du bon et courageux Tom avait été contrefait. Les films ont été saisis et les affiches lacérées par ordre des tribunaux. Il y a encore des juges à New-York.

Les Productions du Nord

Après Variété et Rêve d'amour (Walzer-traum) ou Rêve de valse qui se trouvent en loca-tion chez M. Schultz, il existe encore deux tion chez M. Schultz, il existe encore deux grands films dont on fait un très grand éloge : c'est Tartuffe avec Emile Jannings dans le principal rôle et qui va être présenté incessamment à Berlin au Gloriapalace, précédé d'une pantomime de Frank Wedekind, et Jérusalem, un film suédois qui vient d'enthousiasmer le public de Stockholm où il vient d'être présenté. On sait que le principal rôle de ce film est tenu par Conrad Weidt. Le succès de ce film rappelle celui qu'a remporté les Nibelungen. Ce film sera distribué par la Ufa qui a succédé à la Westi défaillante dans la participation à sa réalisation.

Cinéma en couleurs

Nous avons eu cette semaine, dans un établis-sement du boulevard, une démonstration de ci-néma en couleurs atteignant presque la perfection et qui mérite d'être attentivement étudiée. D'au-tres essais, notamment celui réalisé à propos du fameux Durbar indien, avaient déjà permis d'en-trevoir ce que l'écran peut attendre d'un pareil progrès le jour où des prises de vues et des pro-jections directes deviendront possibles, sans ou-tillage tros opécial mi frais disproportionnés avec tillage trop spécial ni frais disproportionnés avec le rendement possible. En examinant la bande en question, il est visi-

ble que le sujet a été particulièrement choisi pour en faciliter la réalisation ; l'éclat de ces costumes de la comédie italienne, le fini et la beauté des images ne furent obtenus que dans des condi-tions encore tout à fait particulières et difficiles à réaliser couramment, mais ce premier résultat permet d'estimer que le problème de la couleur à l'écran est résolu. Et, tout de même, on peut se demander si vaiment, pour certains suiets on plants par

vraiment, pour certains sujets, on n'aura pas avantage à conserver les procédés actuels, et si l'on devra tout à fait renoncer aux meilleurs blancs et noirs qui, employés par d'habiles met-

teurs en scène, donnent à certaines visions un caractère d'art équivalent à des tableaux de maîtres. En tous cas, il devient indéniable que nous allons vers de nouvelles formules, et que leur réalisation est toute prochaine.

L'Embarras d'un directeur de protocole

On sait la compétence rare, l'élégance raffinée. On sait la compétence rare, l'élégance raffinée, la distinction parfaite avec lesquelles M. de Fouquières préside aux destinées du « Protocole » à l'Elysée. Que n'était-il, il y a quelques temps, à Craustark: il aurait pu, par ses conseils judicieux, tirer d'embarras son collègue le Grand Maître de Cérémonies, directeur du Protocole de la Cour. A l'occasion du mariage de la princesse Rita avec Monsieur William Lorry, un jeune et riche Américain, il y eut en effet de graves et longues discussions pour savoir quel genre de robe porteries. ricain, il y eur en erret de graves et longues dis-cussions pour savoir quel genre de robe porterait la fille du roi. Robe moderne ou costume d'épo-que ? Cruelle alternative. Heureusement que la princesse Rita de Graustark c'est Norma Tal-madge était là et celle-ci, avec infiniment de goût et d'ingéniosité, combine un ensemble des plus gracieux et des plus réussis, une trouvaille de la rode.

Richard Strauss dirige Le Cavalier à la Rose

Une émigration en masse de musiciens, jour-Une émigration en masse de musiciens, jour-nalistes et gens de cinéma se dirigeait il y a une quinzaine de jours de Berlin à Dresde pour assis-ter à la première de Rosenhavalier (Le Cavalier à la Rose) qui avait lieu à l'Opéra de Dresde et pour lequel le grand compositeur Richard Strauss a composé la musique. C'est un grand événement dans la projection du film car Richard Strauss a révolutionné l'art d'accompagner la projection en donnant libre cours à ses motifs musicaux sans s'occuper de la longueur des scènes proietées à l'écran. Il n'y a

longueur des scènes projetées à l'écran. Il n'y a pas de synchronisme entre sa musique et le sujet dramatique qui se déroule. Quand la longueur dramatique qui se déroule. Quand la longueur des scènes ne correspond pas à la composition musicale, Strauss fait arrêter la projection, l'orchestre continue à jouer valse, sérénade, rapsodie, terzett, adagio, musique de chambre jusqu'à la dernière mesture, et alors seulement Strauss donne le signal de continuer la projection et le film repart. En un mot le film ne sert qu'à illustrer sa composition musicale qui demeure essentielle et capitale. Ce procédé est beaucoup critiqué, mais il paraît que sa musique a un charme qué, mais il paraît que sa musique a un charme que l'on n'oubliera jamais et cette innovation quoique un peu subversive n'est pas sans valeur, mais comme le disent les correspondants de Licht-bildbühne à qui nous empruntons ces détails, il s'agit de Richard Strauss, c'est tout dire.

THÉATRE LUMEN

Pour la semaine des Fêtes de Pâques, la direction du Théâtre Lumen ne pouvait mieux trouver pour ses spectacles que de présenter au public de notre ville la dernière œuvre artistique imaginée et réalisée par M. Jean Choux, l'excritique cinégraphique du journal La Suisse, à Genève: La Puissance du Travail ou La Vocation d'André Carel, merveilleuse comédie dramatique en quarte propre la propressance de la constance de la constan cation d'Andre Carel, merveilleuse comedie dra-matique en quatre parties. Pour chanter le lac Léman et son cadre admirable, pour exprimer le lyrisme prestigieux des grandes barques aux voi-les majestueuses, il fallait un poète. Le poète, c'est Jean Choux, notre excellent confrère, et nul aussi bien que lui n'a chanté jusqu'à présent la merveilleuse symphonie des eaux et du ciel, nul n'a exalté July haut L'éternel et restricteux poème. merveilleuse sympnonie des eaux et du ciel, nui n'a exalté plus haut l'éternel et prestigieux poème de l'amour dans cette vocation d'André Carel qui prend à la fois le cœur, l'esprit et les yeux et qui charme, et qui séduit et qui émeut profondément par la beauté de l'image, par la simplicité vraie de l'histoire qu'elle raconte.

vraie de l'histoire qu'elle raconte.

Ce film à la gloire de notre lac Léman a été pris durant cet été à Montreux, Territet, Evian et surtout à Meillerie où se développent le drame et l'idylle qui en forment l'action. Les intérieurs, par contre, ont été pris aux studios Gaumont. Une interprétation pour laquelle on ne s'est pas contenté d'artistes proclamés et étiquetés « vedettes », mais dans laquelle chacun a, par sa personnalité, satisfait amplement aux exigences de l'auteur et de son sérairio. de son scénario.

Il est des paysages si émouvants qu'on vou-drait arrêter leur fuite. Mais un autre paysage succède, une autre émotion se fait jour, plus noble encore et plus intime.. C'est la première fois que encore et plus intime... C'est la premiere tois que le lyrisme pur est exprimé au cinéma. Il nous plaît que ce soit par l'un des nôtres et qu'à la Vocation d'André Carel qui dit la peine des hommes s'allie la vocation de Jean Choux, qui est de les enchanter.

Mentionnons encore au programme Le Lac Tchad, merveilleux documentaire qui conduira le public dans ce pays merveilleux.

Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. , vendredi 2 avril, relâche en matinée, soirée

NIONGA

Tel est le titre d'un film nègre que ¶'on vient de présenter à l'Institut polytechnique à Londres. Il est joué par des nègres de Nionga dans le Tangany ka, sous la direction des Pères jésuites Ce film raconte l'histoire des mœurs et coutumes de ces tribus noires dont le pays n'est pas encore civilisé, c'est-à-dire européanisé.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

Prodique

(S. A.)

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30

HARRY PIEL



MONTRIOND

avec Greta Missen et William Collier, jr.

Rob. ROSENTHAL "Eos-Film" :: BALE LOUEURS, N'OUBLIEZ PAS QUE L'ÉCRAN EST LU PAR TOUS LES EXPLOITANTS ET QUE LA PUBLICI-TÉ FAITE DANS L'ÉCRAN EST LA MEILLEURE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE.

MODERN-CINEMA

LAUSANNE

THEATRE LUMEN

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE ET DE FAMILLES

BLANCHE MONTEL

dans

lissance

Merveilleux film dramatique en 4 parties. en scène de M. Jean Choux, Ex-critique cinégraphiq à *La Suisse* de Genève.

Le Lac Tchad

Splendide film documentaire en 2 parties

AVIS : Vendredi 2 avril (Vendredi-Saint) Relâche en matinée, Soirée à 8. h 30. Dimanche 4 (Pâques) Matinée à 2 h. 30 et soirée à 8. h. 30.

ROYAL-BIOGRAPH

LAUSANNE

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

aque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30. Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE ET DE FAMILLES

JEAN FOREST

l'inoubliable interprète des "Deux Gosses" et "Visages d'Enfants" dans

Splendide comédie dramatique en 6 parties d'après la nouvelle de F. BOUTET. Mise en scène de JACQUES FEYDER. le célèbre réalisateur de "l'Atlantide" et de "Visages d'enfants".

L'AMOUR MOUILLE

AVIS: Vendredi 2 avril (Vendredi-Saint) Relâche en matinée, Soirée à 8 h. 30.

Dimanche 4 avril (Pâques) Matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30.

CINEMA-PALACE

ou le brigand de Monte Diavolo.

Grand film d'aventures

Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. Al. MITNITSKI.

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

A L'Ombre des Pagodes

POLA NEGRI

Souvent Femme Varie

Vaudeville à grand spectacle avec

ALICE JOY

CINEMA DU BOURG

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30

DOUGLAS FAIRBANKS

Les Trois Mousquetaires

Cinéma du Peuple MAISON DU PEUPLE : LAUSANNE

Samedi 3 et Lundi 5 avril à 20 h. 30.

avec Maxudian, Germaine Rouer, et Mise en scène de Jean Hervé de la Comédie-Française

Crinoline et Romance

Croquis d'Amsterdam

Prix des places : Premières, Fr. 1.70 ; Secondes, Fr. 0.90. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.